FERENC GROF - AIC 2018

Ayant émergé sur la scène internationale en tant que co-fondateur de Société Réaliste, une coopérative artistique principalement active entre 2004 et 2014, Ferenc Grof mène un travail d'appropriation et de détournement des systèmes de représentation liés au pouvoir. Cartographies, typographies, films et photographies font partie des « outils » de communication dont il déconstruit les implications idéologiques et politiques. Par des opérations de déplacements et de rapprochements symboliques, ses œuvres donnent à voir des évolutions et des tendances historiques, affirmant un regard critique sans pour autant basculer dans la dénonciation frontale. Soit une enquête au long cours sur les empreintes idéologiques, politiques et historiques, à l'intersection du design, du graphisme et de l'architecture que Ferenc Grof poursuit avec son projet de recherche soutenu par la Drac. Celle-ci s'articule autour de deux axes. D'une part, l'ancien Musée du Mouvement ouvrier hongrois (1975-1989), ayant ouvert ses portes dans le château royal de Budapest en 1975, avant de voir ses portes fermées et ses collections dispersées suite aux changements politiques de 1989. D'autre part, Agitateurs, un film de 1969 commandé pour le 50e anniversaire de la République des conseils, inspiré par le roman polémique d'Ervin Sinko sur la révolution hongroise de 1919 (Les Optimistes, 1928), et censuré pour sa critique indirecte de la politique soviétique des années 1960. D'un côté, il s'agit pour l'artiste d'étudier les dispositifs de communication et de monstration qui étaient ceux du Musée du Mouvement ouvrier; de l'autre, de mener une recherche approfondie sur les réalisateurs et acteurs d'Agitateurs, ainsi que sur les documents et œuvres littéraires qui y figurent. La méthode de travail ici mobilisée relève moins de l'anastylose, consistant à recomposer un monument en ruine à partir de ses fragments, que d'une certaine « katastylose », terme inventé par l'artiste pour désigner l'analyse des procédures de (re)construction de l'Histoire, en l'occurrence celle des quarante dernières années en Hongrie, depuis le Socialisme d'Etat jusqu'au néoconservatisme contemporain.

Sarah Ihler-Meyer